



SOMMAIRE

Chandeleur et Carnaval	2
Agenda	3
Des critiques en herbe	4
Le voyage de Promo	6
Agenda Examens	7
Au Salon de l'apprentissage	7
La grotte de Sainte Famille	8

Ecoles « Notre Dame » et « le Buisson » Collège Sainte-Marie Lycées Sainte Famille Enseignement Supérieur

EDITORIAL

Je tweete, tu tweetes, ils twettent...

Depuis quelques années, Il devient indispensable de posséder ce petit oiseau, d'avoir un compte et de s'adonner aux tweets.

Cela permet de commenter l'actualité, d'adresser au plus grand nombre une opinion, un avis, bref d'exister.

A l'heure où chacun, y compris les plus influents, s'adonnent quotidiennement à cette activité, je m'interroge sur deux points.

Comment en 144 caractères peut-on avoir une pensée réfléchie, argumentée qui invite à la réflexion ?

Comment à partir d'un événement, la réaction instantanée ne porte-t-elle pas un jugement trop péremptoire ?

En résumé, dans un monde ultra médiatisé avec une succession d'événements relayés par les médias 24h sur 24h, comment peut-on librement et posément éclairer notre pensée et ainsi oser un avis circonstancié ?

En me rendant au collège, j'ai été surpris par la violence de propos entendus dans un couloir. Un jeune fille insultait sa camarade. Je la repris vertement mais celle-ci

m'a répondu : « On joue, c'est d'ailleurs ma meilleure amie. »

En prenant un peu de temps, j'ai poussé le jeu un peu plus loin en lui démontrant la gravité de la situation et les possibles conséquences.

Je ne sais si la jeune fille a compris mais cela lui a permis sans doute de réfléchir sur la portée des mots.

Au lycée, dans un rencontre informelle, nous prenons parfois le temps d'écouter nos lycéens pour les inviter à s'exprimer. Je suis toujours surpris par la qualité des

échanges. Ils sont effectivement collés à leur Smartphone mais, dès qu'on les invite à s'exprimer sur l'actualité, sur leur propre avenir, quels beaux échanges !

Vous avez sans doute compris l'intention de mes propos. Sur les enjeux forts, il est

indispensable de varier nos supports, d'éviter la pensée unique et surtout de favoriser l'échange sans la caricaturer en 144 caractères.

Dans ce bulletin, vous trouverez, en plus de 144 caractères, quelques explications sur la chandeleur, sur l'histoire de notre grotte, sur le passage de nos élèves au salon de l'apprentissage... Bref une façon de nous incarner dans notre histoire pour mieux comprendre le présent et construire notre futur.

Donner des repères, insister sur l'importance des mots, prendre des temps d'intériorité pour réfléchir, échanger en famille, entre amis... Des évidences mais qui prennent toute leur importance pour lutter contre celles et ceux qui nous font croire que 144 caractères suffisent pour se faire entendre.

Bonne lecture.

Didier Aucagne.



Joseph Joffo
Un sac de billes



Car oublier, c'est accepter.

JEUDI 09 FEVRIER

C'est CARNAVAL

Février: Mardi Gras et carnaval

Chandeleur, et que ça saute !

C'est quarante jours après sa naissance, soit le 02 février, que Jésus fut présenté au temple de Jérusalem, comme le voulait la tradition juive : le premier garçon né devait être présenté au temple et consacré à Dieu. Au Moyen Âge, on organisa des processions avec des flambeaux et des cierges pour célébrer cette fête. Et

c'est de ces chandelles que vient le mot chandeleur. Cette fête de la chandeleur remplaça aussi d'autres fêtes païennes supprimées au moment de la christianisation des premiers siècles (comme les fêtes en l'honneur du dieu Pan, les Luperciales), ce qui amplifia son succès. Toute symbolique, cette fête de la Lumière honorait Jésus,

la lumière des Hommes. Autre symbole, des galettes rondes et dorées, rappelant le soleil et le retour des beaux jours, sont offertes aux pèlerins à Rome. Il n'y manque donc que notre gourmandise consumériste pour en faire nos crêpes.

40 jours pour le déluge
40 jours et 40 nuits pour le retrait et le jeûne de Moïse sur la montagne
40 ans d'errance pour le peuple hébreu avant de rejoindre Canaan
40 ans de règne pour les rois David et Salomon
40 jours de désert pour Jésus
40 jours de carême avant Pâques



Tempera sur bois de Giovanni Bellini, vers 1460, Palais Querini-Stampalia de Venise (détail).

La Tentation du Christ

« Jésus, rempli du Saint Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, après qu'ils furent écoulés, il eut faim. »
Evangile selon Luc (Luc 4, 1-2)

Les 40 jours précédant Pâques sont un temps de jeûne et d'abstinence, le Carême. Il fait écho aux quarante jours passés par Jésus dans le désert.

Mais juste avant cette période qui mène à la Semaine Sainte et à Pâques, un temps de défoulement d'une semaine se termine par Mardi Gras, où la tradition est de manger gras avant la retenue et le jeûne qui s'annoncent. Des carnivals terminent cette semaine de festivités dans la gaieté.



Jésus combat le diable, pendant les quarante jours passés dans le désert

AGENDA

Février - mars 2017

ECOLE

- 30 janvier : début du cycle judo pour les CP de Notre Dame.
- Lundi 06 mars, 18h00 : réunion des parents Notre Dame - Le Buisson à Sainte Marie pour l'entrée au collège.
- 16, 17, 20 et 21 mars : Skipour les CM.

COLLEGE

Visite de la Médiathèque de La Roche
6^{ème} B: 06 février, 13h40 à 15h40.

6^{ème} E: 16 février, 8h50 à 10h50.

Visite SIDEFAGE

- 07 février : Visite pour la classe de 6^{ème} G (8h à 12h environ).

Attestation Scolaire de Sécurité Routière

- ASSR1: 07 février : ASSR1 en Salle Saint François : 5AFG à 11h40, 5BCDE à 13h40. Le rattrapage est programmé le 14 février, en Salle1.
- ASSR2: 10 février (rattrapage le 16 février).

Réunions

- 06 février : Réunion ipas parents référents à 18h00.
- 06 février : Réunion d'informations aux parents (5^{ème} E et 5^{ème} G) pour le voyage en Bretagne. L'échange aura lieu la semaine du 06 mars.

Conseils de Classe

- Les conseils du 2^{ème} trimestre débiteront le 23 mars.

Club

- 16 février : Club Lecture 5^{èmes} et 4^{èmes} sur le temps de midi au CDI avec C. Hemelsoet.

LYCEE GENERAL

SECONDE

Orientation

- Interventions en classe pour présenter les filières aux élèves de 2^{nde} (13 au 16 février).
- 2A le 16 à 10h00, 2B le 15 à 10h50,

2C le 16 à 8h50, 2D le 15 à 10h00, 2E le 16 à 8h00, 2F le 13 à 13h40.

- Témoignages des élèves de Terminale auprès des élèves de 2^{nde} le mercredi 8/03 sur la plage de D.S.
- Réunion d'information à destination des Parents d'élèves de 2^{nde} le lundi 06/03 à 18h en Salle des Fêtes.
- Fiches Navettes (1^{er} vœu d'orientation) à rendre pour le lundi 13 mars dernier délai.
- Forum des métiers le vendredi 31 mars après-midi

Conseils de classe

- Fin du trimestre 2 le 17 mars
- 20, 21 et 22 mars, suivis des rencontres individuelles Parents/ Professeur Principal

Certification

- Vendredi 10 mars matin : Anglais écrit (oraux à préciser entre le 08 et le 22 mars)
- Jeudi 9 mars matin : Allemand écrit (oraux à préciser entre le 6 et le 24 mars).

PREMIERE & TERMINALE

Samedi 11 février, de 9h00 à 13h00 ,Premières Rencontres de l'Orientation de Sainte Famille

Tables rondes entre nos anciens élèves actuellement étudiants et nos lycéens, pour faire de l'orientation un choix raisonné.

Bacs Blancs

Suite et fin des Bacs Blancs du deuxième trimestre.

Orientation

Rencontre avec d'anciens élèves, étudiants à l'EPFL de Lausanne le vendredi 10 février (8h50 pour les Terminales, 10h00 pour les Premières)

Rencontre avec un ancien élève, le 13 février avec un étudiant en troisième année de médecine à Lyon.

Du 13 au 20 mars: Conseils de Classe du deuxième trimestre.

Jeudi 31 mars: réunion d'informations aux familles de Première pour l'orientation.

Bac

Mardi 14 février, de 12h00 à 16h20:

Bac d'EPS n°2

Lundi 06 et mardi 07 mars, Bac de Langue (compréhension orale) pour les Terminales ES, S et STMG.

LYCEE PROFESSIONNEL

P.F.M.P.

- Du 30 janvier au 17 février : 2^{nde} ASSP et 2^{nde} GA
- Du 06 au 31 mars : Term ASSP, Term GA et AS2.

Examens

- Du 31 janvier au 03 février : Entraînements Blancs en Term GA.

Conseils

14 mars à 16h30 : Conseil de classe de 3^{ème} PP.

Rencontres

- 02 février, de 16h30 à 20h00 : Rencontres parents-professeurs : AS1 et 2^{ndes}
- Du 30 janvier au 17 février: Rencontres orientation avec les parents des 3^{ème} PP avec Mme Doué et Mme Marchal-Thillou

ENS. SUPERIEUR

BTS

Du 27 au 31 mars : semaine de Partiel en BTS CG 2^{ème} année

UFA

Semaine de formation

- 6 au 10 février : BP 1^{ère} année
- 13 au 17 février : BP 2^{ème} année
- 13 au 17 mars : BP 1^{ère} année
- 20 au 24 mars : BP 2^{ème} année

Partiels

Du 6 au 10 mars : BP 2^{ème} année

CFP

- Vendredi 10 février : fin de cours en DSCG (reprise le 1^{er} juin)
- 14 mars : fin de cours pour Prépa Infirmier

Théâtre: jeunes critiques affûtés

Ce fut au tour de Marivaux et de son Arlequin de se dévoiler aux élèves de Jocelyne Rubin. La professeure de Lettres de Première L a organisé, cette année encore, des sorties au théâtre de Château Rouge. Nos jeunes spectateurs se sont ensuite pliés au jeu de la critique. Avec talent.

Arlequin, policé par l'amore

Arlequin poli par l'amour est un fougueux éloge de la jeunesse et de son envie de changer le monde, écrit en 1720 par Marivaux. Thomas Jolly, également éclairagiste et scénographe, s'approprie la pièce, la réinvente à sa manière pour la première fois en 2007. Aujourd'hui il la revisite sous un autre regard mais avec la même énergie pour notre plaisir.

La métamorphose du classique en pop chatoyante

Évoluant dans des images aussi puissantes qu'éblouissantes dans une fantaisie rock et baroque, six comédiens pris dans les rouages d'un décor sans cesse en mouvement gravitent entre l'insouciance de l'amour et la confrontation du monde. Enfant des années 80, le metteur en scène métamorphose le classique en pop chatoyante. Et ça marche ! Cette comédie en prose raconte les amours du beau et stupide Arlequin et de la jolie bergère Sylvia. Le rythme est rapide, effréné entre les deux jeunes amants pressés de se toucher et de s'embrasser, la fée impatiente d'être obéie et les coups de baguette magique qui cassent les contraintes de la vraisemblance.

En proie à la naïveté insolente de la jeunesse

En outre, n'importe quel individu peut facilement s'identifier, se retrouver dans ces personnages. Arlequin et sa bien-aimée ne sont pas bien loin de nous : ils butent contre un monde dont ils ne tarderont pas à mesurer les dangers, notamment à travers la fée machiavélique et jalouse, allégorie du pouvoir absolu. De plus, ils sont en proie à la naïveté insolente de la jeunesse et de son inconscience éperdue.

Tim Burton et féerie

Thomas Jolly met en scène à la perfection une pièce pour le moins que l'on puisse dire, originale, à l'aide de masques blancs et les traits marqués d'une commedia dell'arte déjantée, de costumes et de maquillages qui peuvent éventuellement faire penser à l'univers du réalisateur américain Tim Burton. Ce génie réussit même à créer de la féerie avec trois fois rien : des cotillons de papier et des guirlandes illuminées, des ampoules qui dansent au bout de leur fil... On dirait même qu'elles sont animées comme des lucioles. Il faut du talent pour mener si promptement une troupe de jeunes acteurs qui courent, dansent et poussent la chansonnette sans oublier de faire rire leur public !

Une réflexion plus politique qu'il n'y paraît

Bien que la magie soit très présente, le chef d'orchestre qu'est Thomas Jolly a su établir une harmonie entre le cadre enchanteur et divertissant de sa partition et son côté clairvoyant et perspicace. En effet, il y a derrière cette pièce aux allures de conte de fée, les prémices d'une réflexion plus politique et recherchée qu'il faut savoir déchiffrer : la révolution, le soulèvement, la dictature et le goût du pouvoir.

En bon lecteur de Marivaux, l'auteur de la comédie va insuffler un doute, une certaine ambiguïté. Le jeune Arlequin, à qui l'amour a donné de l'esprit, prend des airs supérieurs et voit son cœur se tâcher d'orgueil. Il semblerait que le goût du pouvoir se soit emparé de lui aussi... Torturée par l'amertume, les cheveux au vent et les yeux chavirés de larmes, on peut

sans aucune peine entendre les cris intérieurs de Sylvia qui se confondent avec la musique rock qui raisonne puissamment dans la salle. Ainsi, cette brillante œuvre aux passions éclatantes mais destructrices s'achève sur une note plus noire.

S'il ne devait rester qu'une impression du spectateur, ce serait assurément celle-ci : on apprécie la vigueur, l'authenticité, la spontanéité et la fraîcheur de la pièce. Une composition théâtrale aussi ludique que fulgurante à ne surtout pas rater !

Lisette Orgon, CULTURAMA



ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR.

Arlequin, repoli avec brio

Aujourd'hui à Château Rouge se tenait une représentation de Arlequin poli par l'amour par la Piccola Familia. Sous l'égide du talentueux metteur en scène Thomas Jolly, les six comédiens ont offert au public une adaptation très audacieuse de la pièce de Marivaux.

Adaptation pleine de trouvailles et de surprises

Une fée (Julie Bouriche, excellente dans ce rôle) est séduite par le bel Arlequin (Romain Tamisier, naïf à souhait). Mais le jeune homme rencontre une bergère (Charlotte Ravinet, l'allégorie de l'innocence) dont il tombe amoureux. Jalouse, la fée organise des stratagèmes et fait appel à d'autres personnages (tous campés par des comédiens au ton juste) afin qu'Arlequin l'aime en retour. Thomas Jolly et sa troupe s'appuient sur le texte original pour livrer une adaptation pleine de trouvailles et de surprises.

Une musique créative et originale

Le décor minimaliste est au service d'un jeu de lumières très abouti et



poétique : ombres chinoises, obscurité, ampoules nues et projecteurs colorés alternent et créent un effet visuel captivant. La musique est très utilisée ; elle se veut créative et originale. Ainsi, le spectacle présente à la fois des chansons décalées jouées au piano et des passages de musique rock puissante.

Les scènes s'enchaînent à la manière de tableaux, tantôt poétiques, tantôt diaboliques.

L'amour contrarié est intemporel

Dans cette pièce, tout, jusque dans les costumes, est brillant : l'Arlequin non conventionnel est reconnaissable grâce à son chapeau, les vêtements de Silvia témoignent de sa prise d'assurance progressive... L'adaptation se veut aussi comique : jeux de scène loufoques, « moutons » gentiment ridicules... Enfin, le metteur en scène s'amuse à rajouter des détails modernes (la fée parle de son vernis à ongles, Silvia porte des Doc Martens) qui rappellent que le thème de l'amour contrarié est intemporel.

Le travail de la troupe est très réussi, et le public ne s'y est pas trompé ; en témoignent les applaudissements nourris que les comédiens ont reçus ce soir. Cette adaptation magnifique portée par de bons comédiens est à voir de toute urgence !

Arthénice Sorbin, CULTURAMA

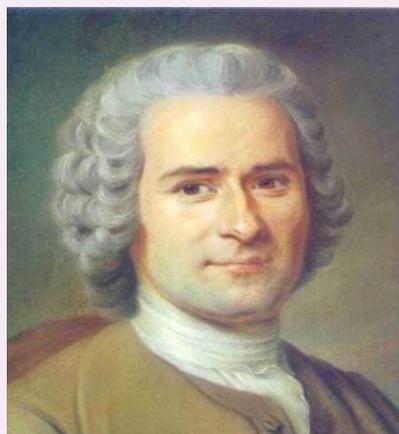
Marivaux, marivaudage ... et didascalies

Le nom de Marivaux a donné naissance au verbe « marivauder » qui signifie « échanger des propos galants et raffinés ». Par extension a été créé le mot « marivaudage », et ce du vivant même de Marivaux, et probablement dans un de ces cafés littéraires si prisés à l'époque. Ces deux mots se trouvent en 1760 dans la correspondance entre Denis Diderot et Sophie Volland, mais l'expression apparaît dès 1739 dans la correspondance de Madame de Graffigny. *Marivauder* y a le sens de « disserter sans fin sur de menus problèmes » et *marivaudage* désigne une

forme trop raffinée d'analyse morale.

Accusé de ne pas parler le français ordinaire

Il le rapproche également d'autres termes tels que « libertinage » et « badinage ».



Marivaux, à la fin du XVIII^e siècle, était accusé de ne pas parler le français ordinaire, de pécher contre le goût, et quelquefois même contre la langue, parce que ses phrases semblaient mal dites. De Marivaux, il faut tenir compte de certains apports au langage courant à travers les formules utilisées par l'auteur

dans ses didascalies. Ainsi, on citera l'expression « faire parler son cœur », ou encore « mettre en valeur »...

Le voyage de la Promo 2017

Cette année encore, les Terminales sont partis à Paris pendant trois jours avant les vacances de Noël. Ce fut l'occasion de faire le tour des musées: Louvre, Orsay, Beaubourg, Cité des Sciences, Palais de la Découverte... de voir les grands monuments: Tour Eiffel, Arc de Triomphe, Panthéon et d'assister à deux spectacles: « Les Femmes Savantes » et un second au Café de la Gare... Une soirée sur les Champs Elysées pour admirer les illuminations de l'avenue et des grands magasins, avec, peut-être, un peu de shopping !!!



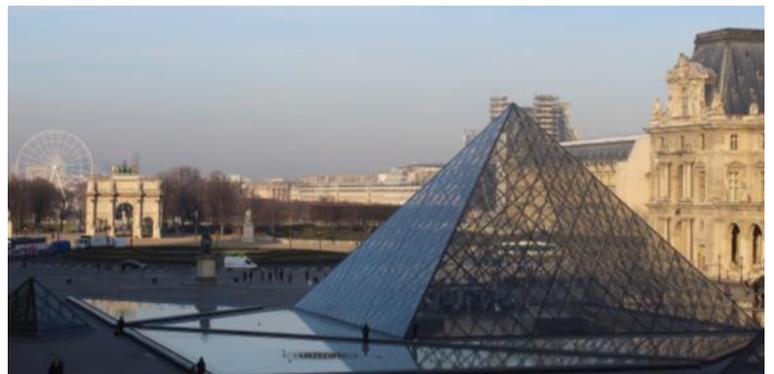
L'un des quatre groupes devant le Panthéon.



Au théâtre de la Pote Saint Martin, juste avant la représentation des « Femmes Savantes » avec Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.



Des visites guidées à Orsay et Beaubourg pour des visiteurs attentifs, quoiqu'un peu fatigués !



Le musée d'Orsay et la Pyramide du Louvre.

AGENDA EXAMENS

D.N.B.
Jeudi 29 et vendredi 30 juin.

CAP
Jeudi 08 et vendredi 09 juin (sr).

**BACCALAUREAT
PROFESSIONNEL**
Du jeudi 15 au lundi 19 juin (sr).

**BACCAULAREAT GENERAL
& TECHNOLOGIQUE**
Epreuves anticipées écrites (Français et Sciences) : 15 et 19 juin.
Epreuves écrites terminales: du 15 au 22 juin.

JEUDI 09 FEVRIER

CARNAVAL

EVENEMENT

Sur tous les sites de l' 

Orientation: les 4èmes au Salon de l'Apprentissage

L'orientation prend de plus en plus d'importance notamment avec l'absence de redoublement. Soucieux de nourrir et développer les vocations, nous avons emmené 200 élèves de 4^{ème} au salon PREP'A, le salon de l'apprentissage et de l'alternance à La Roche, le 19 janvier.

Un questionnaire portant sur les 9 îlots métiers a incité les élèves à visiter tous les îlots, certains ayant eu plus de succès comme l'îlot « Métiers de bouche » qui proposait des dégustations, il n'en fallait pas plus pour conquérir nos jeunes estomacs ! Nous avons pu constater qu'il y a encore beaucoup de travail pour abolir les stéréotypes, les garçons s'attardant aux métiers du sport et du bâtiment, les filles aux métiers de l'esthétique, certaines ont d'ailleurs prêté leur tête avec plaisir, le temps de la coiffure ou du maquillage...



Mémoire: les 70 ans de la Grotte de Sainte Famille

Comme partout à travers l'Europe, les années de guerre et d'occupation furent difficiles à Sainte Famille: privations, rationnement, couvre-feu, arrestations, ... Ouvert en pleine guerre, l'établissement offrit aux jeunes filles un lieu d'éducation et de protection. Au sortir de la guerre, la Mère supérieure décida de l'érection d'une statue à Marie. Cette année 2017, nous célébrons les 70 ans de celle-ci. Petit retour sur cet épisode.

Parce que le bâtiment de la Sainte Famille de Challonges était devenu trop exigü, la construction du nouveau pensionnat de jeunes filles sur la commune de La Roche sur Foron débute au printemps 1939.

Et c'est en octobre 1941 que la première rentrée des 300 élèves a lieu, sous la direction de Sœur Bernadette. En pleine guerre.

Une jeune juive du Petit Bornand cachée au lycée

Novembre 1942, l'armée italienne prend possession de la région, jusqu'alors en zone libre sous l'autorité du Régime de Vichy depuis l'armistice de juin 1940 et les pleins pouvoirs votés au maréchal Pétain, le héros de Verdun, en juillet de la même année.



Une jeune juive du Petit Bornand cachée au lycée

Septembre 1943. Tout change, et en particulier ce climat si particulier connu sous l'occupation italienne. La capitulation de Mussolini oblige la Wehrmacht à prendre le contrôle de tout le territoire français.

Les sœurs tentent alors de préserver le sanctuaire qu'une école doit être. Et les prières des sœurs et des élèves ont,

semble-t-il, été entendues. Ni l'inscription sous de fausses identités de jeunes juives, dont une « Monique » amenée par le curé du Petit Bornand, ni la découverte, un matin, d'un soldat allemand mortellement blessé aux grilles de l'Institution n'ont offert aux Allemands les arguments nécessaires à des représailles ou même à des mesures coercitives.

Un soldat allemand meurt à l'infirmerie

Ce dernier incident a pourtant bien failli engendrer une catastrophe. En effet, lorsqu'une patrouille allemande, peu encline au dialogue ou aux sourires bienveillants, a demandé des explications à Mère Bernadette. Grâce à son sang-froid, la cohorte nazie repart, convaincue de la bonne volonté des sœurs.

Une épidémie de diphtérie frappe les jeunes filles

Un dernier malheur frappe la petite communauté rochoise : un pic de diphtérie. En effet, après les campagnes de vaccinations menées par les nazis, la victoire fait oublier certaines précautions. La sortie de la guerre voit exploser le taux de mortalité. Cette « tueuse d'enfants » fait cinq fois plus de victimes que les années précédentes.

La Salle des Fêtes de la Sainte Famille accueille en mars 1947 une exposition et un spectacle de chansons. C'est l'inauguration de la Grotte, creusée dans la roche pour accueillir une statue de la Vierge. Sœur Bernadette a donc décidé de la remercier pour sa protection lors de ces temps difficiles.

Aujourd'hui, Marie regarde nos élèves de son piédestal et continue de nous protéger. Les élèves sont plus insoucians, les temps ont changé. Les craintes sont



ailleurs. Mais ne nous leurrions pas, la bête immonde guette et n'attend qu'une chose: que nous baissions notre garde pour surgir à nouveau et imposer sa tyrannie: violence, intolérance, discriminations...



